

LE TRAIT D'UNION

Théâtre du Rocher – La Garde -



Dès le début du spectacle, nous sommes plongés, à cent à l'heure, dans la franche crise adolescente de Simon et, jusqu'à la fin, on vit avec lui, ses peines, ses colères, ses peurs, ses bons jeux de mots et d'humour.

Simon, c'est un peu nous !

Une connivence se met en place entre lui et nous. Il nous apostrophe, soutient notre regard, commente nos rires, nous interroge. La petite salle de spectacle devient très chaleureuse.



Simon, comme le carré de neuf m² au sol, est prisonnier d'un corps trop gros, qui enfle à la moindre contradiction, est enfermé autant dans sa chambre, devant le petit écran, que dans sa tête ou encore

«victime» d'une famille peu attentive qui se chamaille sans cesse. Et puis ... c'est le divorce de ses parents, les sacs à faire chaque semaine, les nouvelles vies sentimentales de ses parents qu'il faut supporter... Et lui? Qui pense à lui? Ah, si! Il y a une petite poignée de potes, plutôt cool mais surtout, il y a Pauline...

Il est loin le temps où, blotti dans le lit entre ses deux parents, son père l'avait surnommé le trait d'union.

Un spectacle ni trop court, ni trop long. Avec un savant mélange d'effets vidéo et de jeu théâtral, Guillaume Kerbusch et Denis Desmecht, son régisseur, présentent une pièce à la fois ludique et pédagogique dans laquelle les accessoires jouent différents rôles, comme Simon, à la fois père, mère, juge, potes. Mais comment fait-il ?



Voilà l'originalité de cette pièce : l'écran de télévision diffuse les portraits du père, de la mère, de la petite copine ... et Simon dialogue avec ses «partenaires virtuels», joués, en fin de compte, par lui-même et pré enregistrés!

Une coordination tellement bien réglée qu'on ne savait plus distinguer les répliques prévues des improvisations. Mais, y avait-il vraiment de l'improvisation ?

Ici, on discute

divorce, harcèlement,

obésité, crise psychologique,

jalousie, amour....

Très important, pour acteurs et spectateurs de se réserver un moment d'échange. Guillaume et Denis savent bien nous le faire sentir et ils nous rappellent, qu'en définitive,

le plaisir de vivre
c'est
le sport, écouter de la musique, dormir, manger
et
se sentir aimé...

C'est la première pièce de la compagnie, créée il y a à peu près trois ans mais chacun a vécu ses expériences dans le passé. Guillaume, par exemple, a joué le rôle du fils de mamie rose dans *Oscar et la dame rose* ainsi que dans des publicités. Guillaume aime le théâtre depuis l'âge de 7 ans

Ce spectacle s'inspire de son enfance ce qui le rend vraiment crédible. Naturellement, il souhaitait créer un spectacle à destination des adolescents un peu pour exprimer nos maux, nous montrer que nous devons trouver le moment qui renversera la tendance vers le positif mais, surtout, nous rappeler qu'il faut PARLER et ne pas s'enfermer dans ses ennuis jusqu'à la rupture. Il faut partager et les solutions arriveront progressivement...

La moquerie peut avoir des conséquences terribles sur notre personnalité. Cette pièce nous le montre, également.

Malgré son petit budget, elle sera jouée une quarantaine de fois, en France.

Un spectacle super !

Certains d'entre nous craignaient de s'ennuyer. Pas du tout ! Cette pièce donne du sang neuf au théâtre.

Nous tenons à remercier non seulement l'équipe du Pôle Jeune Public mais aussi la compagnie Trou de ver pour son accueil si grand ouvert et le petit jeu de questions-réponses auquel elle s'est prêtée.

4^{ème} Hugo

